

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le poète](#)[Collection](#)[Chants pour Abéone](#)[Item](#)[À la mémoire de Thomas \[Rv1\]](#)

À la mémoire de Thomas [Rv1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[L'Essor](#), [Poésie](#), [Rabearivelo](#)

Description & analyse

Analyse« À la mémoire de Thomas (peintre hova mort à 19 ans) » (poème), *in L'Essor*, n° 79, Port-Louis (Île Maurice), 15 mai 1926, pp. 109-110 (Rv1).

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE REV ES A la mémoire de Thomas

Collation2 (f.)

Présentation

Date[1926-05-15](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesConsultable sur internet. Copie et impression interdites.

Consultation possible de l'original à l'Institut Français d'Antananarivo.

Contact : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 15/06/2016 Dernière modification le 01/09/2022

7ème Année

15 Mai 1926

No. 79

L'ESSOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE PORT-LOUIS

Paraissant le 15 de chaque mois

Directeur : GUY FORGET

SOMMAIRE

CLÉMENT CHAROUX	L'Appel de la Race
DR G. BASCHET	Chronique Parisienne
JANE GIBSON	Souvenir
RAPHAËL BARQUISSAU... ..	Veillée d'Adieu (<i>poésie</i>)
SAVINIEN MÉRÉDAC	Petits Entretiens sur Notre Patois
VALENTINE ESTOURGIES	Un Jour d'Été
J.-J. RABEARIVÉLO	A la Mémoire de Thomas (<i>poésie</i>)
HENRIETTE DE PAUVILLE	Fin de Jour

NOUVELLES DU CERCLE

NOTES ÉDITORIALES : *Déjeuner Littéraire. — Concours 1925. — Revues et Journaux. — Bibliographie.*

ILE MAURICE

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY Cy., LTD.

T. ESCLAPON—Administrateur

NEWTON—23

A LA MÉMOIRE DE THOMAS

(peintre hova mort à 19 ans.)

Vaste dôme de bougainville
qui le portail fleurit de sang,
conchant de pourpre et rubescent
ceignant de fleurs roses la Ville,

amour d'azur épanoui
au sein parfumé des vallées,
dances souplement enroulées,
le soir, pour tromper notre ennui

tandis qu'aux clairières ombreuses
des sous-bois, chantent des oiseaux
de flamme, chantent sans échos
sortis des touffes ténébreuses

pour parvenir jusqu'aux amants
qui s'entretiennent sur un lambe
étendu près de l'âtre où flambe
un feu de sauges parfumant,

Ces charmes frais de notre race
que de ton art tu animas,
qui nous les redira, Thomas,
avec les mêmes belles grâces ?

Je ne vois plus que des corbeaux,
je n'entends que leurs cris nocturnes
sur tes ébauches taciturnes,
et dont chacune est un tombeau

dressé dans l'ombre à ta mémoire,
paré des fleurs de l'Amitié.
Tu ne mourras pas tout entier :
Le fleuve aura toujours sa moire !